

Mot de la Doyenne, Mme Patricia Rached

Cérémonie de remise des Diplômes universitaires en Formation des formateurs avec la Faculté des sciences infirmières



Révérénd Père Recteur,
Madame le Doyen de la Faculté des sciences infirmières,
Mesdames et Messieurs les Doyens et Directeurs,
Chers collègues, chers diplômés et familles des diplômés,
chers amis,

« On ne naît pas libre, on le devient, et ce n'est jamais fini ! » une belle parole d'André Comte-Sponville que viennent confirmer les neurosciences cognitives par la découverte de la plasticité cérébrale. Cette science de l'apprentissage, basée sur des fondements et des techniques scientifiques, confirme le postulat d'éducabilité. Elle certifie ainsi que toute personne est en cheminement continu vers un meilleur-être et un meilleur-devenir et atteste que le formateur, de par sa posture, est le garant de ce développement. Mais, de quelle posture s'agit-il ? Qui sont les formateurs qui pourraient se prévaloir de porter cette mission sacrée qu'est la formation et l'accompagnement de l'autre, de l'homme, de « tout » l'homme ?

Michel Vial (2007) y a explicitement répondu en estimant que « *les personnes les moins douées pour s'engager dans l'accompagnement [et la formation d'autrui] sont les gardiens du contrôle, de l'ordre des choses, les tenanciers de notions préconçues et de croyances immuables, les théoriciens capables d'expliquer l'inexplicable, autrement dit (peu ou prou) le monde des experts, de tous ceux qui s'attribuent la fonction de guider les autres* ». Cheminer donc auprès d'autrui, l'inciter à donner le meilleur de lui-même, dans une excellence à la fois humaine et intellectuelle, requiert de l'humilité, cette vertu cardinale qui sied aux formateurs dignes de cette mission.

A l'issue de ce Diplôme universitaire en « Formation de formateurs », nous souhaitons vous avoir transmis l'amour du travail bien fait mais aussi, et surtout, le souci de la personne humaine, qui croît et atteint le maximum de son potentiel, dans un environnement constructif, postulat encore une fois confirmé par le neuroscientifique Michael Meaney (2010). La formation d'autrui ne peut donc se passer de l'atmosphère de confiance entre les acteurs éducatifs. Elle se consolide ainsi par l'harmonie qui, selon Simone de Beauvoir, « n'est jamais donnée, [et] doit indéfiniment se conquérir », en l'occurrence, par la posture empathique et humble du formateur. Contribuons donc par notre posture à instaurer un climat éducatif bienveillant, témoignons d'un savoir-agir alliant humanisme et professionnalisme, et surtout, osons porter un regard d'espoir, voire d'espérance, sur les personnes que nous accompagnons.

Patricia Rached
Doyenne
Faculté des sciences de l'éducation